

âmes, et chacune d'elles lui disait combien d'années elle avait à y demeurer, et ce qu'elle y souffrait ; quelquefois elle semblait l'étreindre et l'embrasser, mais alors son corps était brûlant et ses os lui paraissaient imprégnés de feu.

Dieu lui ayant fait connaître un jour les malheurs dont étaient menacés les royaumes chrétiens, Jeanne, oubliant aussitôt les âmes du purgatoire, adressa au Seigneur de ferventes prières pour appeler sur les nations les miséricordes célestes. Le vendredi saint suivant, l'abbesse ayant recommandé à la communauté de prier pour les morts, Jeanne ne l'entendit pas et elle alla se renseigner auprès d'une autre religieuse qui lui fit connaître la recommandation de la mère abbesse : « Oh ! en ce moment, s'écria Jeanne avec vivacité, il est des soins plus grands et plus pressants que ceux de ces âmes bénies dont le salut est assuré, elles peuvent attendre encore. » Elle avait à peine prononcé ces paroles, qu'elle se sentit saisie au poignet par une main de fer brûlante et elle en éprouva une douleur si vive qu'elle laissa échapper ce cri : « Ah ! je brûle ! » Elle conserva le ressentiment de cette douleur assez longtemps et elle comprit alors que Dieu avait voulu lui apprendre qu'il n'était pas au monde de souffrances semblables à celles des âmes du purgatoire, et que notre premier devoir était de nous appliquer à leur procurer quelque soulagement par nos prières et nos bonnes œuvres.

Le Père Eusèbe rapporte le trait suivant : Dans une ville d'Aragon une jeune personne nommée Alexandra, de famille noble et d'une grande beauté, était recherchée avec passion par deux jeunes gens. Ceux-ci un jour, emportés par la jalousie, se battirent en duel, et périrent tous les deux. Leurs parents, aveuglés à leur tour, s'en prirent à la malheureuse demoiselle, comme à la cause du désastre, la mirent à mort en lui coupant la tête, et la jetèrent dans un puits. Quelque temps après, saint Dominique vint à passer par là, et, inspiré de Dieu, il s'approcha du puits en disant : « Alexandra, venez dehors. » A l'instant, la tête de la morte sort, se place sur le bord du puits et prie le saint de la confesser ; il entend sa confession, et lui donne ensuite la sainte communion en présence d'un peuple immense, accouru pour voir ce prodige. Saint Dominique lui ordonna de dire comment elle avait obtenu une telle grâce. Elle répondit que, lorsqu'on lui trancha la tête,